

# *Le langoustier* « *Avant-Garde* »

## **DROSSÉ SUR LES ROCHERS**

en pleine nuit, à Trez-Michel, en rade du Conquet

*Fort heureusement, son équipage était à terre*





Le pont du langoustier est presque à la verticale : on ne peut se tenir debout que sur le plat-bord. Au fond, la digue Sainte-Barbe, dont le prolongement n'est encore qu'en projet.

(Photo Télégramme)

**Le TELEGRAMME 21 janvier 1966**

# Après le naufrage du langoustier « Avant-garde »



LE CONQUET. — Les équipages ayant procédé à la manœuvre réussie du remorquage de l'épave de l'« Avant-Garde » débarquent quai de l'attach.

Nous avons développé dans notre précédente édition la circonstance du naufrage du langoustier « Avant-garde », en rade du Conquet, et le montage de l'épave dans l'arrière-port. L'opération fut parfaitement réussie grâce à la compétence et au dévouement des patrons conquetais et de leurs matelots.

L'« Avant-Garde » gît donc désormais dans la Passarelle, aux Sables-Sablons, couché sur bâbord, glouti à marée haute.

À basse mer, M. Jacky Vaillant, son malheureux patron, et l'équipage, aidés de sauveteurs bénévoles venus spontanément apporter leur assistance, tentaient de ramener à terre les agrès, les pièces auxiliaires de machines et les divers objets qui font la vie d'un bateau de pêche, et que le mauvais temps avait empêché hier de sauver.

Quant au moteur et au treuil, seules pièces de valeur de l'épave désormais, ils sont encore à bord. Leur enlèvement nécessitera un travail délicat en regard à la gîte de l'« Avant-Garde ». L'emploi d'un engin de levage puissant sera indispensable.

Le langoustier, pratiquement démoli, est donc condamné.

Sa perte, comme le soulignent également les marins-pêcheurs du Conquet, porte un coup sérieux à l'activité de ce port de pêche, si on ne s'occupe d'autre part. Son insécurité ainsi mise en évidence n'aura pas pour effet d'encourager sa fréquentation.

LE TELEGRAMME 22 janvier 1966